



L'environnement

Point de départ

La bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour ce monde et de l'œuvre rédemptrice de Jésus affecte non seulement ce que nous disons lorsque nous témoignons de notre foi, mais aussi tous les aspects de nos actions dans la vie quotidienne et donc aussi nos relations avec l'environnement (au sens le plus large du terme).

Notre mission

Dans notre réflexion à ce sujet, nous nous basons principalement sur la place donnée par Dieu à l'homme peu de temps après la Création (et même avant la Chute). Une première mission est donnée dans Genèse 1.28, où il s'agit de "soumettre" la terre et de "dominer" sur les animaux. Le commandement en Genèse 2.15 devient plus générale : « L'Éternel Dieu prit l'homme et le fit séjourner dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et le garde. ». Cela implique que nous pouvons profiter de la terre, mais avec modération. Nous ne devrions pas être mus par la hâte et la cupidité, mais par notre responsabilité de prendre soin de la création. Le fait que, à l'origine, cela devait se produire dans un jardin agréable (un "jardin de plaisir") indique que nous étions censés en profiter, sans aucune pensée de gaspillage ou d'insécurité. Il y a un juste milieu entre adorer la nature et abuser la nature : nous adorons le Créateur de la nature en prenant soin de la nature.

Environnement

Il devrait donc y avoir du respect pour les gens et les animaux, ainsi que pour les plantes et le reste de la terre. Cela n'exclut pas une hiérarchie. La Bible enseigne l'insignifiance et l'importance de l'être humain : Dieu « lui a donné la domination » sur sa création (Psaume 8.7 ; cf. Genèse 1.26), mais en même temps l'homme ne doit jamais agir de manière autonome. L'être humain reste responsable devant Dieu et c'est précisément ce qui indique son excellente position : les animaux ne peuvent pas pratiquer l'autoréflexion ni réfléchir sur la transcendance.

Cela s'applique à tout le monde. Bien qu'il existe certainement des relations possibles entre l'employeur et l'employé et autres, il n'y a pas de place pour l'exploitation des personnes – l'être humain doit faire son travail de service lui-même (cf. Exode 20.9; II Thessaloniens 3.10b). Il n'y a pas de place pour la cruauté envers les animaux (cf. Deutéronome 22.4). Les plantes ne doivent

pas être détruites sans raison claire (cf. Deutéronome 20.19-20)¹. Les minéraux ne doivent pas être gaspillés. L'utilisation par l'homme peut donc être un motif d'exploitation, mais jamais de cruauté, de destruction ou de gaspillage.

Nous devons donc utiliser l'air, l'eau et le sol avec parcimonie, c'est-à-dire limiter au maximum leur pollution et utiliser prudemment les matières premières. Concrètement, il s'agit de la responsabilité d'appliquer des techniques économiques, d'isolation et de (ré)utilisation bien pensée, afin qu'il n'y ait pas de pollution ou de déchets qui ne contribuent pas à un environnement de vie et de travail suffisamment sûr pour les gens. Si nous pouvons atteindre le même bon objectif en soi avec moins de conséquences négatives pour l'environnement, alors nous devrions le faire. Si nous renonçons à un petit peu de confort et vivons en meilleure santé en même temps, c'est un gain. Ce faisant, nous devons non seulement penser à nous-mêmes et à notre propre environnement, mais aussi aux personnes qui vivent près de l'endroit où nos nutriments ou nos matières premières sont produits ; si la santé des gens plus près de l'équateur est détruite, alors c'est inacceptable.

Climat

Lorsque nous parlons d'environnement, nous devons également parler de climat. Il y a une divergence d'opinion à ce sujet. Certains mettent cela dans une perspective historique et disent que la situation n'est pas si mauvaise que ça. La plupart voient une origine humaine à un réchauffement climatique malsain ou du moins voient une possibilité (et donc une nécessité) d'y remédier. En pratique, la différence n'est pas très importante : ce qui est bon pour lutter contre la pollution empêche généralement aussi le réchauffement.

Population

Néanmoins, y a-t-il trop de gens sur terre pour atteindre les objectifs d'une bonne gestion ? En tant que chrétiens, nous considérons la vie comme un don du Créateur et nous ne pouvons donc pas être d'accord avec l'idée qu'il vaut mieux *ne pas* exister. Nous voyons les enfants comme une bénédiction de Dieu (cf. Psaume 127.3). Même si nous avons des points de critique, nous n'avons pas à mépriser notre modèle (post-)chrétien de société. Il peut y avoir une confiance de base, tant qu'il n'y a pas de menaces réelles. Cependant, quiconque engendre consciemment des enfants auxquels il ne sera pas en mesure

¹ P.C. CRAIGIE, *The Book of Deuteronomy* (NICOT), Grand Rapids (Eerdmans) 1976, p. 277 : « Israel was to discriminate in the use of its destructive power and to be guided by good sense and utilitarian requirements. ... though trees might belong to the enemy, they were not an enemy, and they were not to be treated with vindictive wrath as if they were persons. Even non-fruit-bearing trees should not be cut down at random ».

de donner une bonne éducation² ou même de nourrir ne pourra pas invoquer Genèse 1.28, car ce texte n'enseigne pas que le nombre de personnes ou la quantité de zone habitée doit être augmenté à un maximum absolu³.

Perspectives d'avenir

Nous savons qu'un jour Dieu restaurera pleinement ce monde. Ce qui a été donné comme une promesse provisoire dans Ézéchiel 36.35 peut aussi être appliqué comme une promesse pour la fin : la terre détruite redeviendra comme le jardin d'Eden⁴. La mer, les fleuves et les montagnes pousseront des cris de joie à la gloire de l'Éternel (cf. Psaume 98.4, 7-8⁵). Nous ne pouvons pas forcer cela. Cependant, il est de notre devoir d'agir conformément à cela, que nous soyons la dernière génération ou que nous soyons à peu près à mi-chemin du temps de la grâce.

² Voir *Une éducation chrétienne*, <https://synfed.be/2014/wp-content/uploads/2018/12/SF-une-éducation-chrétienne-2018.pdf>.

³ Cf. S. BÉNÉTREAU, *Critique de la thèse d'un anthropocentrisme biblique écologiquement ravageur* dans *Théologie évangélique* XV/3 (2016), pp. 51-80 (62!) : « La directive de Genèse, favorable à la vie, ne s'oppose pas au contrôle volontaire des naissances, si la qualité de la vie est en cause. ».

⁴ B. TIDIMAN, *Le livre d'Ézéchiel II* (CEB), Vaux-sur-Seine (Edifac) 1987, p. 146 : « Ézéchiel prédit, en effet, une création nouvelle : un nouveau paradis pour le nouvel Adam des v. 25-27. ».

⁵ Voir A. NOORDTZIJ, *Psalmen* (KV), Kampen (Kok) 1925, p. 103, pour l'interprétation eschatologique. Cette application est aussi évidente avec motif historique.